

## Restaurer la plage

La plage doit avoir un profil à l'aspect bombé afin d'amortir les vagues. Les filaos et les plantes exotiques envahissantes comme les "zépinauds" (plantes épineuses) sont éliminées.



**Pour limiter le départ du sable sous l'action des vagues et du vent, des espèces littorales indigènes sont replantées.**

Les patates à Durand **1** qui rampent sur le sable sont installées le plus bas.

Vers l'arrière-plage, une végétation plus haute est reconstituée avec des maniocs bord de mer **2** et des veloutiers **3**.



## Favoriser la ponte des tortues

La présence de certaines plantes en haut des plages favoriserait la ponte des tortues marines. Les odeurs qu'elles émettent les guideraient vers leur lieu de ponte.

*Tortue imbriquée*



À La Réunion, deux espèces de tortues marines sont présentes sur les récifs coralliens :

la Tortue verte qui se nourrit de plantes et d'algues, et la Tortue imbriquée qui mange principalement des éponges et des coraux mous. Elles viennent pondre la nuit, en creusant, pendant plusieurs heures, un trou profond de 70 cm environ. Elles y déposent une centaine d'œufs et recouvrent soigneusement le nid de sable avant d'effectuer leur retour vers la mer.



Un mégot de cigarette est un déchet toxique qui pollue. Il met plus de 2 ans à se dégrader. Sa collecte est difficile.

Des scientifiques et des écoliers participent à la restauration des plages.



# Dans le récif, la vie est partout

Les récifs coralliens abritent une multitude d'espèces aux couleurs et aux formes d'une extrême variété. Le moindre recoin est occupé et chaque espèce est adaptée à son habitat.

*Coloburie noire*



*Bordou marseillais ("morsés")*



## Sur le sable

Sur le sable, il n'y a pas beaucoup de cachettes. C'est là que l'on rencontre certains oursins et surtout les holothuries surnommées "chenilles de mer" ou "boudins". En véritables aspirateurs des mers, elles avalent de grandes quantités de sable pour se nourrir des particules organiques qu'il contient. Le sable nettoyé est ensuite rejeté.



## Dans le sable

Des vers, des crabes, des coquillages et des oursins ont organisé leur vie dans le sable. Certains restent enfouis et ne gardent contact avec la surface que par un siphon (sorte de petit tuyau) qui apporte l'eau chargée de nourriture. D'autres sortent se nourrir et s'enfouissent au moindre danger.

Le Capucin carême se sert de ses barbillons pour détecter les proies dans le sable.

Les juvéniles de certains poissons coralliens (macabits 1, carangues 2, capucins 3 ...) se réfugient dans les eaux peu profondes, à l'abri des prédateurs.



Le Baliste Picasso dépose ses œufs dans un nid creusé dans le sable. Il est farouchement gardé par les parents qui peuvent devenir très agressifs pendant cette période (été austral).

## Sous les débris coralliens

On y trouve une multitude de cachettes pour une foule de petits animaux comme des ophiures 1, des nudibranches 2 ou des crevettes 3.



## Dans les herbiers

Sur le sable du lagon de Saint-Gilles-La Saline pousse par endroits une véritable prairie sous-marine. Ces herbiers épurent l'eau du lagon et produisent de l'oxygène. Une faune particulière y trouve refuge. Ils sont également broutés par de nombreux herbivores : oursins, poissons et jeunes tortues vertes.

